

Le baton

fêtes de Bayonne 2011
Spécial

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
28 juillet 2011
n° 2187
1,30 €

Pesta on !

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Ongi etorri eta pesta on guzieri

COMME les San Fermes en Hegoalde, les fêtes de Bayonne sont attendues avec impatience par un grand nombre de nos compatriotes. Dans un monde où les incertitudes économiques et les difficultés sociales pèsent de plus en plus sur les esprits des jeunes et des moins jeunes, elles permettent quelques moments de convivialité et d'évasion. Après tout, c'est un réflexe profondément humain que de vouloir, de temps à autre, fuir la réalité de la vie quotidienne. De fait, après les fêtes patronales des villages, les célébrations bayonnaises sont souvent le deuxième rendez-vous festif des jeunes d'Iparralde.

En trois décennies, les fêtes de Bayonne ont quelque peu évolué. Elles sont devenues un peu moins consommatrices, un peu plus participatives. Les initiatives comme le dantzaldi ou le karrikaldi y ont contribué. Elles sont le signe qu'en partageant, en tant qu'acteur, un moment de convivialité collective, le pestazale cherche à dépasser l'enfermement d'une société de plus en plus individualiste. Beaucoup des nombreuses animations mises en place en journée vont dans le même sens.

Autrefois concentrées dans un étroit périmètre autour du Petit Bayonne, les fêtes ont investi la quasi totalité de l'espace intra-muros. Ce décongestionnement a favorisé la variété des animations et une participation intergénérationnelle inconnue il n'y pas si longtemps.

Certes on dénoncera les excès, les violences parfois, dus à une consommation nocturne excessive de boissons alcoolisées. Mais quelle fête au monde se déroule sans consommation d'alcool? On déplorera le mercantilisme des cafetiers qui interdisent l'entrée dans leurs établissements en installant des comptoirs extérieurs plus commodes pour débiter les plus grandes quantités possibles en un temps le plus court possible. Mais combien d'associations ne font-elles pas quasiment la même chose, engrangeant ainsi des bénéfices substantiels qui leur permettent de mener leurs actions le reste de l'année? On s'exaspérera également de l'entêtement, chaque année plus obtus, des dirigeants bayonnais à rattacher —dès l'affiche officielle de fêtes—

les massacres sanguinolents de Lachepaillet à une pseudo tradition bayonnaise.

Mais les choses avancent. L'obligation faite cette année aux débitants de boissons d'utiliser des gobelets réutilisables marque une étape importante dans la lutte contre le gaspillage et la saleté. La conscience écologique s'accroît. Il y a fort à parier qu'à l'exception des irréductibles de notre société de surconsommation, l'initiative recueillera l'assentiment de la grande majorité des pestazale. La persévérance de Martine Bisaut, maire-adjointe de Bayonne, qui porte ce projet depuis plusieurs années, trouve là sa juste récompense.

Comme chaque année, certains prônent un modèle plus euskaldun des fêtes de Bayonne. Intention louable certes, à laquelle on ne peut que souscrire. Mais, outre le fait qu'il est difficile de définir ce qu'est une fête basque, on est confronté à une équation quasi insoluble. L'euskara est noyé sur son propre territoire faute de transmission par celles et ceux qui en ont pourtant hérité et par des apports massifs de populations exogènes ces dernières années. Faute de statut, il est marginalisé dans la vie sociale quotidienne. Dès lors, par quel miracle notre langue trouverait-elle une place privilégiée durant quatre ou cinq jours de l'année, dans un environnement qui lui est par ailleurs si défavorable? Il ne sert à rien de stigmatiser tous ces jeunes qui viennent, certains de fort loin, se défouler pendant trois ou quatre jours dans la capitale d'Iparralde. Ils ne sont pour rien dans la situation de précarité dans laquelle se débattent notre langue et notre culture.

En revanche, des initiatives intelligentes visant à informer ces visiteurs occasionnels de l'existence d'une identité qui n'est pas nécessairement française, de notre volonté de sauvegarder et promouvoir la langue qui en est le vecteur central, peuvent éveiller certaines consciences. C'est en étant basques sans complexe et sans agressivité, en faisant la fête dans notre langue, que nous porterons témoignage et serons convaincants.

Ongi etorri eta pesta on guzieri.

Pesta on ?

ASKI da Baionako karriketari sartzea zerbait iraganen dela laster sentitzeko... Badu hiru lau aste ari direla baratze eta biribilgune guziak hesiz inguratzen, eta bertze bost sei egun mailu ukaldiak bilakatuak direla Baionako harrabots entzunenak Baionako pestak hor ditugu laster ez da dudarik. Ostatuetakoto soto guziak garagardoz beteak dira, frigo guziak haragiz mukurrutuak, eta zerbitzari guziek ikasia dukete «basoberrien» erabilera Teknikoki pestak prest dira naski. Baina, elementu batek aztoratzen ahal lituzke pesta horiek. Eta elementu hori Ageneko auzitegitik etorriko zauku asteazken huntan. Ageneko jujek eta bereziki hartuko duten erabakiak ukanen baitu ondorio Baionako pestetako giroan. Aurore Martin-en ondoritik, Daniel Derguy dute euroagindu baten pean ezarri. Epaille espainiar batek haren kontra galdegin duen euroagindua duela hamazazpi urte (1994ean) gertatu ekintza batean oinarritzen du, legedi frantsesaren arabera, ekintza horri «preskripzioa» aplikatu behar litzaioke legez. Daniel Derguyk espetxea ezagutzen du jadanik, 1996ean atxilotu eta hogoi urteko presondegi zigorra ukan zuen gaizkile taldeko kide izaita gatik, ETA erakundeko militantea izaita gatik. Hamabi urte iragan ditu espetxean eta baldintzapeko askatasunean da 2008tik hunat. Bere askatasuna baldintza zorrotzen

bidez mugatua zaio, kontrol judizialpean da, Hamar urtez Euskal Herrian bizitzeko debekuekin. Espetxetik atera denetik bere bizia berreraiki du, inposatu dizkioten baldintza guziak errespetatuz, bere aktibitate profesionalen buru-belarri sartuz, luzera begirako proiektu bat eraikiz: altzari denda baten kudeantza hartu du. Bere bergizarteratzearen segipenaz arduratzen diren guzien sustengu osoa izan du Daniel-ek. Aurore Martinen inguruan sortu den dinamika segituz, 130 hautetsik sustengatzen dute Daniel Derguy, prozedura deuseztatzea eta euroaginduren erabilpen politikoa ez egitea eskatuz. Izenpetzeak hiru egunez bilduak izan dira, mobilizazioaren maileko neurketa inportante bat. Bi europarlamentari, diputatu bat, hiru Akitaniako kontseilari, beste hiru kontseilari nagusi, 24 auzapez eta 70 bat herri hautetsi. Lehen mobilizazioak antolatuta dira, pestak hasi aintzin, gizakate bat osatuko da San Andres plazan asteazkeneko zazpiak eta erdietan. Kasu berezia baita Daniela. Jakinarazia du «bururaino» eramanen duela bere gose greba prokuradoreak baieztatzen badu euroagindua. Denentzat argi izan behar da, denek neurtu behar dugu, zer den «bururaino» hori. Urte guziz, sasoin huntan, Enbatako sarhitzak opatzen du «besta on» bat bere irakurleeri... Aurtengoak gustu samin bat ukan lezake. Jujeen esku.



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Vers l'égalité festive ?

● Peio Etcheverry-Ainchart

On le sait, les fêtes de Bayonne sont devenues l'un des événements festifs les plus fréquentés de la planète. En cela, elles sont le miroir grossissant de nombre de phénomènes sociaux quotidiens. Parmi ceux-là, la question de l'égalité hommes-femmes.

Un miroir grossissant

Au quotidien, le rapport entre hommes et femmes est souvent formulé en termes d'accès à l'emploi, de niveau de salaire, de répartition des tâches domestiques, etc. Dans l'échelle des pas à franchir vers l'égalité sexuelle réelle, la strate la plus dramatique reste évidemment celle des violences sexistes: harcèlement sexuel au travail, femmes battues au cœur de la sphère domestique, viols, la palette des périls auxquels les femmes sont potentiellement confrontées fait frémir. Le pire est que la constatation —qui n'a certes rien de nouveau— a tellement été intégrée comme une fatalité qu'elle en est même devenue un élément quasi normal de l'organisation de la vie quotidienne. Dans ses relations sociales, un homme va rechercher des amis, une partenaire amoureuse, des gens de confiance pour partager malheurs et bonheurs... bref des choses normales. La femme va rechercher la même chose, bien sûr, mais elle va devoir ajouter une donnée relativement inconsciente, celle de sa sécurité. Le champ des possibles sociaux, largement étendu pour la plupart des hommes, sera plus ou moins réduit pour la femme selon l'heure de la journée ou plutôt de la nuit, l'isolement d'un lieu, le fait qu'elle est ou pas accompagnée d'un homme de confiance. Sans tomber dans la paranoïa, qui serait objectivement excessive, la femme a tout de même intégré le fait que la malchance pourrait lui faire croiser un danger potentiel, et elle organise sa vie en conséquence.

Les fêtes de Bayonne sont à cette image. Pour la grande majorité des «festayres», elles se passent sans aucun problème. Les seuls risques auxquels ils sont confrontés sont ceux d'une belle gueule de bois ou d'un trou dans le budget. Les plus malchanceux pourraient éventuellement risquer un coup de chaud éthylique, les dégâts collatéraux d'une bagarre, mais la proportion de problèmes graves par rapport au nombre impressionnant de participants ne fait pas des fêtes de Bayonne un événement très dangereux. N'importe quel homme peut «faire» ces fêtes sans autre souci que celui de s'amuser mais pas les femmes, et le mâle que je suis a mis du temps à s'en rendre compte.

Le droit à la débilité

Si l'image de femmes ivres s'est plutôt normalisée dans ce contexte d'excès généralisé —ce qui est loin d'être le cas dans d'autres contextes—, les comportements transgressifs ne sont pas perçus de la même manière dans leur cas. Je me souviens du temps où la cabine téléphonique encore existante en face de l'ancien bar Aita-semeak servait de plateforme de strip-tease intégral pour jeunes désinhibés par l'alcool. Jamais Jean Grenet n'aurait dit dans la presse, au lendemain des



fêtes, que leur comportement ou leur tenue était irresponsable ou provocateur de violences sexuelles. Mais par contre, une jupe trop courte ou un tanga qui dépasse sont à ses yeux des tenues aguichantes, comme si le curseur de la décence était différent selon le sexe. Être ivre et danser nu sur une cabine devant 1.000 personnes est —selon mes principes judéo-chrétiens quelque peu rétrogrades— complètement débile, mais être débile est un droit inaliénable (le principe d'attentat à la pudeur étant bien relatif dans le contexte des fêtes de Bayonne). Se balader en slip en plein Bayonne ne me viendrait pas à l'esprit, mais cela ne choque personne. Or il est clair que le droit à la débilité ou à l'impudeur —a fortiori à la provocation— n'est pas le même pour les hommes et les femmes, et cette constatation-là pose un vrai problème philosophique.

Le pire est que ce ne sont pas les mœurs qui sont liberticides, la nudité féminine s'étant peut-être plus normalisée encore que celle des hommes dans d'autres contextes tels que les plages ou les media. Ce qui l'interdit, c'est le danger réel qu'elle constitue, les hommes n'étant visiblement pas tous égaux non plus dans leurs capacités à gérer leurs pulsions sexuelles une fois avinés.

Appel à la vigilance

Tout cela est connu, et une chronique n'y changera rien. Mais *Enbata* étant un journal militant, il est important que ses lecteurs qui bataillent pour la liberté et pour l'égalité gardent en tête que ces deux concepts sont aussi sexuels. La liberté de «se lâcher» en toute sécurité dans un contexte festif fait partie des droits universels, quel que soit le sexe, et cette absence d'égalité festive se paie chaque année au prix de viols. On ne changera pas la nature des hommes et des femmes, encore moins les réflexes comportementaux dont la biologie a affligé les premiers par rapport aux seconds, et claironner la supériorité de l'esprit sur le corps n'empêchera jamais la persistance de primates parmi les hommes.

Le minimum est donc d'en prendre conscience et de penser à rester vigilant face à ce qui pourrait survenir devant ses yeux, pour que les fêtes soient belles pour tout le monde.

●●● et pas du tout attristé de la mort de l'ancien dictateur Uruguayen Juan Maria Bordaberry, catholique ultra-conservateur et grand admirateur du franquisme. Un tel individu, fut-il d'ascendance basque, est pire qu'un loup dans une bergerie, qu'elle soit neuve ou vieille.

●●● pas tant que ça que pour se rendre à Bruxelles (1h20 de Paris en TGV) Sarko et sa délégation utilisent 3 avions long-courriers (1 A330 et 2 Falcon 7X) pour la modique somme de 35.000 € l'heure de vol. Que ne ferait Nicolas pour être le chouchou de Bruxelles!

●●● et réjoui des propos de la candidate écolo Eva Joly dénonçant le dévoiement du 14 juillet, fête de la liberté, transformée en célébration de l'armée française. Eva est vraiment désarmante.

●●● et réjoui de la plainte déposée par des présos et leurs familles contre le juge Garzón pour avoir couvert les tortures policières exercées contre des jeunes arrêtés en juillet 2008. Même s'il a été récemment nommé membre du Comité européen pour la prévention de la torture au sein du Conseil européen, au Pays Basque il n'y aura jamais d'encens pour Baltasar

●●● pas tant que ça que 78% des personnes interrogées par l'institut de sondage Euskobarómetro dans la Communauté autonome d'Euskadi accordent «peu ou aucune confiance» au gouvernement de Francisco Lopez. Décidément au Pays Basque les Francisco n'ont pas de succès.



«Faire les fêtes ça s'apprend et ça se transmet»

Bayonnais aimant sa ville et ses fêtes, impliqué dans le monde associatif depuis de nombreuses années, Gérard Iribarren est membre de la Commission des fêtes, et responsable du groupe de travail «animations». Cet acteur des fêtes de Bayonne présente aux lecteurs d'Enbata ce qu'est pour lui «faire les fêtes»... et quelques suggestions pour aller faire les fêtes 2011!



Gérard Iribarren

ENBATA: Que représentent pour vous les fêtes de Bayonne?

Gérard Iribarren: Ces fêtes sont un rendez-vous incontournable, où l'on partage avec les amis que l'on ne voit pas le reste de l'année (et tous les autres), des moments inoubliables, pleins de convivialité, de chaleur, et d'émotions.

Depuis plusieurs années, la fête est présente durant la journée, avec des animations dès le matin et toute la journée, des animations diverses et distribuées géographiquement dans la ville. Et il y en a pour toutes les générations.

Tout le monde vient faire la fête! C'est quelque chose que l'on apprend et que l'on transmet!

Pour faire la fête, le festayre se doit d'être en tenue: chemise et pantalon blanc, foulard rouge autour du cou.

Enb.: Sous quelle forme participez-vous aux fêtes de Bayonne?

G. I.: Je participe aux fêtes depuis l'âge de seize ans et continue depuis plus de 30 ans à retrouver des copains d'enfance pour partager ces moments-là.

Festayre de tous les instants, comme tous les parents d'Ikastola, j'ai fabriqué et servi des talo rue des Cordeliers, j'ai servi pendant huit ans au bar Le Xibero, rue Port de Castets et découvert l'autre côté du comptoir, j'ai participé aussi au défilé des géants de la cour du Roi Léon.

Enfin la plupart du temps et des années, c'est surtout entre amis, au coin d'un comptoir ou au fond d'une peña, à la recherche d'un bon rosé bien frais, servi dans un verre en verre, que j'ai parcouru le Kantaléon. Les premiers rendez-vous se faisaient place Saint-André en plein après-midi devant le Café des Pyrénées en attendant les vaches.

Enb.: Quels sont les aspects des fêtes de Bayonne 2011 que vous aimeriez souligner et mettre en valeur?

G. I.: La journée des enfants, «l'école du festayre». C'est la transmission des valeurs éducatives et culturelles pour tous nos petits enfants.

1.900 paniers pique-nique «enfants», mis en pré-vente à un prix symbolique, et composés de produits locaux et bio, et 900 repas adultes.

Diversité des animations (près de 30 activités).

Animation de la journée par une équipe d'animateurs-micro professionnelle, avec une voix en français, une voix en basque et une voix d'enfant.

Programmation en continue toute l'après-

midi sur une scène.

La gestion de l'eau et des déchets feront aussi partie de la fête des enfants, avec comme l'an passé la présence des ambassadeurs du tri de Bil ta Garbi.

Cette année la nouveauté vient de l'investissement du service de la régie des eaux qui mettra en place plusieurs fontaines d'eau avec aussi la présence de techniciens de ce service pour la gestion, la distribution et la maintenance.

Autre nouveauté: la gestion des déchets, les petits festayres trieront leurs déchets et pourront les déposer dans différents containers. Ils pourront aussi, avec l'aide des techniciens sur place, vider directement leurs containers dans un petit camion «école» mis à disposition par les services de la CABAB.



La journée des enfants

ADRIEN PINSOLLE, EDUCATEUR EN PREVENTION SPECIALISEE

Hip-Hop à la Poudrière

Une expérience émancipatrice pour des jeunes des Hauts de Sainte Croix, qui montre qu'il reste possible de s'aménager une place acceptable dans une société qui met à mal



Le quartier des Hauts de Sainte Croix à Bayonne...

Aurten, Pesten karietara, Ipar Baionako gazte talde batek, azken hilabeteetan aintzinera eraman duen Hip-Hop proiektuaren aurkezteko parada ukanen du "La Poudrière" pausa gunean pestetako ostirala eta larunbatean arratseko 5etarik 7ak arte. Proiektu horrekin harri batez bi xori lortzen direla erraiten ahal da. Bata, gazteak pesten aktore bilakatzen baitira, proiektua berek garatuz jendartearen murgilduz elkarlanaren bidez. Bestea, prebentzio eta informazio lekua izanen den "La Poudrière" pausa gunea ezagutarazten baitute publiko gazteari. Adrien Pinsolle, gazte talde horren animatzaile izan den hezitzaileak proiektua aurkezten digu.

Les vendredi et samedi des Fêtes de Bayonne seront organisés de 17h00 à 19h00 deux concerts Hip-Hop au point repos de la Poudrière.

S'il sera alors fréquent de croiser des animations tout le long des rues et places de la ville, ici se donnera une musique qui se teintera d'un air d'accomplissement pour les jeunes des Hauts de Sainte Croix qui y participent.

Installés pour certains depuis déjà longtemps dans une pratique musicale, d'autres posent leurs premiers textes, se découvrant acteurs d'une culture urbaine dont ils sont issus.

Ainsi se constitue ce collectif Hip-Hop en perpétuel devenir, prêt à intégrer de nouvelles dynamiques et s'appuyant sur quelques piliers plus solides.

Educateur en prévention spécialisée, j'interviens sur le quartier de Sainte Croix

depuis un an et le Hip-Hop a été une porte d'entrée qui m'a permis de mettre en mouvement des envies et de révéler des dynamiques porteuses chez les jeunes du quartier. Et des envies finalement ce n'est pas ce qui manque, puisque la perspective d'organiser une fête de quartier où ils pourraient se produire «à la maison» anime les esprits.



"Gogoak eta proiektuak, auzo honetan ez dira eskas! Baionako Pestetako Hip-Hop saioaren prestaketetarik, jada Ipar Baiona auzoko pesten antolatzeke gogoia sortzen ari zaie gazteei!"



Adrien Pinsolle

Faire vivre la scène par la musique... tout en portant l'organisation

Ici à la Poudrière ce qui se vit c'est que cette scène est la leur, et que c'est à eux non seulement de la faire vivre par leur musique mais également d'en porter l'organisation.

Si certains d'entre eux suivent une formation ou travaillent déjà, la plupart des jeunes que j'accompagne autour de leur pratique du Hip-Hop sont soit en panne, soit en rupture dans leur parcours.

Expérience émancipatrice

Le fait de s'inscrire en tant qu'acteur de ce projet collectif est une expérience émancipatrice qui illustre le fait qu'il reste possible de s'aménager une place acceptable dans une société qui met à mal.

En effet l'organisation de la scène de la Poudrière induit de rencontrer les représentants de la mairie, de prospecter pour louer du matériel de sonorisation, d'installer la technique le jour du concert... autant d'expériences qui valorisent des jeunes en demande de considération.

Mais ces jeunes ne se sont pas mobilisés du jour au lendemain.

Premières expériences en public... il y a un an déjà !

Le projet prend sa source quand, un an auparavant, les fêtes du quartier Vigo sont l'occasion pour l'un d'eux de faire sa première scène et de se donner en public.

La dynamique est lancée et pour répondre à la demande, le service de prévention de l'association APSP organise en partenariat avec l'association de musique actuelle *La Locomotive*, la *MVC Balichon* et le *Service Jeunesse de la Mairie de Tarnos*, une résidence d'une semaine avec ateliers d'écriture et enregistrement.



"Hip-Hop ikusgarria bezalako proiektu kolektibo batean aktore gisa engaiatzea esperientzia emantzipatzailea da. Baztertzaila den jendaratean oraino toki baten antolatzea posible dela erakusten du ere..."

Encadrés par les intervenants de l'association *Effort de conscience*, qui œuvre autour des cultures urbaines, les jeunes ont pu acquérir et user d'une technicité nouvelle.

C'est lors de la mise en place de la deuxième session de formation avec *Effort de conscience*, autour de la pratique scénique cette fois-ci, que le lien avec la Mairie de Bayonne se fait.

Le financement de la fiche technique (son+lumières) nécessaire à la réalisation de la résidence scénique de deux jours, et se concluant par un concert, contre la prestation des jeunes du collectif sur le point repos de la Poudrière durant les fêtes.

Les étincelles de la Poudrière

Rencontre, réunion, marché conclu. Les jeunes du Collectif posent leurs premiers pas dans le monde des institutions et ne seront pas les stars mais les étincelles de la Poudrière.

La rencontre et le partenariat entrepris avec la *Locomotive* avait ouvert aux jeunes du groupe *Session Urbaine*, membre du Collectif, l'accès à un créneau de répétition à la salle du quartier des Hauts de Sainte Croix.

C'est là que les couplets s'étoffent, que les textes se jaugent et s'égrainent. On se prépare à se produire et ça fait briller les yeux.

On se projette, on prévoit et on endosse des responsabilités, mine de rien, en faisant du rap.

Si mon but d'éducateur est de les accompagner à négocier leur place au mieux dans la société, les 29 et 30 juillet ils tiendront à la leur, de 17h00 à 19h00 à la Poudrière.



L'espace repos de la Poudrière entre le Conseil Général et le Pont du Génie...

Bertsolaritza d'«en campagne»!

Mattin Irigoien

Battita lau titta antzerki talde berriak, freskotasunez bete «*Horiek hola*» obra eskaini berri digu. Ez noa hemen aipatzerara nola irriz karkailaka pasatu genuen memento hori, irudi eta imajinario zinez aberatsa eta okurrentziaz betea eskaini zigitela. Ondotik egin ditudan loturak ditut aipagai hemen.

Aipatu digute bertsolari *people* direla batzu, bertsolari *depanatzaileak* besteak. Txapelketen kordak eta hauen mediatiatzaiek, lehia, hierarkizate eta kirol baloreen errota elikatzen duela gero eta agerianago da. Zenbat *depanatzaile* behar dira *pipol* baten egiteko? *Depanatzailek* petzero erran nahi ote du? Horra zerrendaren hasteko doia galdera.

Zketxa beraren erdian, bi protagonista *looser*-ak, telebistak beren bizi kondizioaz elkarriketatzen ditu. Baina ez erraiteko dutenaz bistan dena: beren izateaz telebistak, beraz guk, pentsatzen duguna erran dezaten baizik. «*En campagne*» France 5 kateko emankizuna Bunuzen ibiltzen irudikatu dut. Hauek ere 60 oren erreportai egin, eta pentsa oren bateko sekuentzia hautatuek zer erakutsi ziguten gure bihotzeko bunuztar gaixoez: gibelatu introbertitu errebolatu beren gisa beren munduan bulan bizi diren «*kanpañako*» batzu. Hiritarren lasaitzeko goxatzeko irudiak. Chabrolek probintziako burgeseri egin tratamendu biluzia, jende arruntari aplikatua, besterik gabe. Irudiak manipulatzeko dira, manipulatzeko gaituzte... baina hor fini balitz: gureganatzen ditugu, eta gutaz duten irudia elikatzerara ekartzen gaitu brantxatu izan behararen inertzia akritikoak. Asko gara kontent garenak France 5-en gure irudia horrela agertzeaz. Anitzi promozio zaigun bezala gure bertso promesak laukiaren barnean borobilak ezin eginez ikustea, teknizitate eta aitzinetik dakigun perfil baten zerbizuko purruski-latuak izan daitezten txapelketaren lehian.

Hemen gaindi beste bertso eredu bat bizi zen lehen eta gaurdaino, gure imajinarioan bederen: norbaitek zerbait arraro, edo alukeri bat, egin orduko, bertsoak hitzematzen zitzaizkion. Salaketa egile eta begirale kritikoaren artean, bertsolaria libertimendu edo toberaren izpirituaren erdian dakusagu.

Nahi ala ez, txapelketak eta bere inguruko parafernalia guziak (blogetako solas ergel eta mingarriak barne) bertsolaritza eredu baterantz tiratzen du. Egiturak duen indar zentrifugoak, ikusgarritasunaren aldera, edukia baldintzatzen du, eduki mota bat saristatzen eta beste bat apalesten. Eta gertatzen da bertsolaritza beste zerbait dela (ere).

Guhauri dagiku gurea degigun...



LAETITIA EIZMENDI

Itsasuko Pesta Komiteko Lehendakaria



Pestak antolatu!

Lagungiroari esker, pesta taldeak plazer haundiz, sekulako lanak aintzinerara eramaiten ditu!

Hasi naiz pesta komitea pixka bat laguntzen, besten antolatzeko, duela 5 urte. Pixkanaka gero ta gehiago inplikatu naiz nere lagunekin betan. Jaz bulegoan sartu eta aurten komitearen lehendakaritza hartu dut.

Lagun talde bat...

eta orotara 40 gazte animatuak!

Bulegoan 6 gazte gira, lagunak gira eta motibatua!

Egia erran, plazer haundia hartzen dugu denak elgarrekin izaita besta horien antolatzeko, hastapenean lagun talde bat baigira, denak ber herrikoak.

Lotura berezi bat sortzen du gure artean. Bainan ez gira bakarrak besten antolatzeko, 40 bat gazte animatzen baitira besten denboran beren laguntza ekartzeko mail desberdinetan.

Esperientzia eta esku ukaldi trukaketa

Urteak urte, gazteak sartzen dira komitean eta «*zaharragoek*» beren lekua uzten dute. Hala ere beharrik ez direla kolpez joaiten! Joan aintzin dena erakusten digute eta ez dira urrun joaiten! Beti hor dira beharrez beren laguntza ekartzeko. Urtero gutti gora behera 5 joaiten dira eta 5 sartzen komiteko elkartean. Hala nola gure taldean 17 urte eta 27 urte artean dute kide gehienek.

Antolaketa mailan, hilabetero bilkurak egiten ditugu kontzertu, dantzaldi eta animazio guzien hautatzeko.

Horiek, bakotzak proposatzen ahal ditu bere gustoen arabera, beste bestetan entzun edo ikusi dituen animazioen arabera. Entseatzen gira urtero talde berri bat ezagutaraztea. Bi kontzertu ditugu larunbatean, dantzaldia aintzin, eta usaian gutti entzuten den talde bat proposatzen dugu.

Urteko hitzordu klasikoak

Bestalde, badakigu urtero hitzordu batzu finkatuak direla, aspalditik antolatuak direnak eta herritarrek goaitatzen dituztenak.

Hala nola astelehena herritarren eguna da: Latsen, mus txapelketa batekin.

Asteartean pilota partidak (herriko gazteekin lehenik, berezkoekin segitzeko) eta

dantza herriko «*Ataitze*» taldearekin (belau-naldi guziak nahasirik: 7 urtetik 40 urteraino) bai eta ere Itsasuko makilariekin.

Bukatzeke, zikiroa antolatua da asteazkenean. Momentu horretan, urtean kurutzatzen ez diren jende batzu nahasten dira.

Kultura bizi

Itsasun kultura ez dugu baztertu nahi eta entseatzen gira gure programa beti osatzea horren arabera. Jaz beraz, lehen aldikotz Bertso Bazkari bat antolatua izan da igande eguerditan. Hori egin izan da lehenik plazerrez ari diren herritar bertsolari batzuen bidez. Haiek digute proposatu elgarrekin berritasun hori lekuan ezartzea. Ikastola berria sortu baita Itsasun, gurasoak guri lotu dira eta bertso bazkari eder bat izan da.

Horregatik aurten ere, ber maneraz bertso bazkari goxo bati parte hartzen ahalko da Agorrilaren 21ean Sanoki gelan! Izenak aintzinetik eman behar dira.

Gero giro hortan segitzeko, arratsaldean bi kantaldi izanen dira plazan: «*Aire ahizpak*» hasiko dira, ta «*Bost gehio*» taldeari utziko dute lekua. Hortan ez gelditzeko, «*Imuntzo ta Beloki*» taldeak alaituko gaitu igande arratsean.

Ez da ahantzi behar gauero besta bukatzen dela Goxoki gaztetxean.

Ondarea eta bioaniztasuna ezagutu!

Beti osatzeko gure programa eta ahal bezain jenderi plazer egiteko, aurten ere berritasun bat dugu: *Izad'itsasu* elkarte berriari lotuz, ibilaldi bat antolatua izanen da. Ibilaldi kulturala eta naturalista bat Panpi Olaizola gidariarekin. Hori, gure lurraldearen hobeki ezagutzeko Mundarrainen aldeetan eta gure arbasoek utzitako ondarea eta tokiko biodibertsitatea deskubritzeko. Larunbat goizean izanen da eta dener idekia da.

Beraz orain buruan atxiki behar da agorrilaren 19an hasiko direla Itsasuko bestak Goxokiko kontzertuarekin plazan eta segituko ditugu larunbatetik asteazkena arte programa kargatu batekin! Denak gomit zizte gurekin besta egiteko giro alai batean!



Itsasuko Pestak:

2011ko agorrilaren 19tik, 24era

Pestetako hitzordu batzu



Baionako Bestak Txiriboga eta Sankaran:



Sankara eta Txiriboga ostatuak egun guziz irekiak izanen dira Baionako Besten karietara, Asteazkenetik igandera:

- Sankara (Chaho kaiako 22an) goizeko 9:30etatik goiti
- Txiriboga (Cordeliers karrikako 25ean) eguerditik goiti

Tokiko mozkinak, bio, etikoak, giro desberdin eta alternatiboa, ez ahantz, zatozte eta zuen inguruan ezagutaraz itzazue!



Agurrik ekologiko eta solidarioenak!



Les Fêtes de Bayonne au Txiriboga et au Sankara :

Les bars Sankara et Txiriboga seront ouverts tous les jours pendant ces fêtes de Bayonne, du mercredi au dimanche :

- le Sankara (22, quai Chaho) à partir de 9H30 du matin
- le Txiriboga (25, rue des Cordeliers) à partir de midi

Produits locaux, bios, éthiques, ambiance différente et alternative, n'oubliez pas d'y faire un tour et faites les connaître autour de vous !

Salutations écologiques et solidaires !



DU MERCREDI AU DIMANCHE
DES FÊTES DE BAYONNE,
A MIDI AU TXIRIBOGA :

- ✓ Apéro Pintxo, avec Arroltze eta Xingar.
- ✓ Chants Basques (livrets et textes à disposition de tous et toutes !) avec l'accompagnement du Groupe **Euski**.



Euski Taldea

Euski est un groupe de musique traditionnelle basco-celtique, composé de 4 camarades de classe : Arthur, Mikel, Antton, Fabien et Hélène (qui rejoint le groupe en mai 2009). Tous les membres d'Euski partagent la même passion pour la musique.

Le groupe se produit à ses débuts dans les rues, dans les manifestations lycéennes... et dans les couloirs du lycée. Puis durant l'été on a pu le voir dans des bars, sur la plage, en tête d'une ballade en forêt, dans les rues et sur des mini-scènes.

Pendant les Fêtes de Bayonne, Euski animera les Chants Basques tous les jours à midi au Bar Txiriboga.

Zatozte, tokiko mozkinak, bio eta etikoak lagun, giro alternatibo honen gozatzera!

BAIONAKO BESTAK

du mercredi
27 juillet 12h
au dimanche
31 juillet 03h

TXIRIBOGA
OSTATUA

25 Rue
CORDeliers



Tous les jours à MIDI

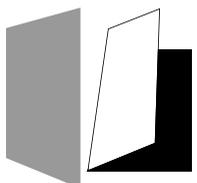
EUSKAL KANTUAK

CHANTS BASQUES

APERÔ PINTXO



Venez chanter!
Zatozte kantatzerat!



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Kantu-Cantèra

Jeudi et vendredi 21h-1h

*Euskal kultur erakundeak eta Baionako hiriak antolatatu
Kantu-Cantera gaualdi zikloaren barnean,
Errepublika plazan*



Animation musicale en temps de fêtes en ville
www.ibaifoto.com

Holako taldea - jeudi 28 juillet

2002tik geroz herriko pestetan ari dena dantzaldiak euskaraz animatzen. 80 eta 90 hamarkadako euskal musikako klasikoekin bai eta gaur egungoekin ari da! Itxasu, Ainiza eta Ur-ruñar kidetaz osatua den talde honek Euskal Herri osoko musikak hartzen ditu.

Mossur - jeudi 28 juillet

Dans la familia, je voudrais le "Mossur"... et le voilà!

"Mossur" est né de l'envie de certains membres de familia Artús de revenir au commencement, faire danser le monde sur le répertoire du Béarn et des Landes, tout en gardant l'esprit rock et le son propre à familia Artús.

Un groupe de musique radicale à danser. Des musiciens non-folksifiés de Gasconha.

Batahori - vendredi 29 juillet

Joan Francés propose avec Batahòri un répertoire tiré de ses derniers spectacles: 12 recéptas de J. A. Lespatlut, Camelicà,... des textes traditionnels et plus récents, des voix et tout un éventail d'instruments, de so-

norités, d'improvisations.

Chansons occitanes de composition, de la tradition gasconne, improvisations jouées à la voix, tambourin à cordes, pieds et accordéon. De son Béarn et de ses Pyrénées, il nous fait parvenir des bouffées d'air, tantôt pur, chargé d'iode, tantôt cru et tonifiant. Caractère étrange, dépaysement total, une rêverie douce et ferme, Joan Francés Tisnèr alterne les mélodées et les chansons plus rythmées où sa voix aux mille nuances exprime toute la sensibilité de la terre et des airs qui le baignent.

Begiz Begi - vendredi 29 juillet

Tout s'est enchaîné très vite pour Xabi et Patxi, plus connus sous le patronyme de Begiz Begi. Les deux acolytes se connaissent depuis de nombreuses années maintenant et jouaient déjà ensemble sur des projets de danse. Le déclic est survenu lorsque Patxi a écrit sa première chanson, sur laquelle Xabi a apposé les sons de son violon. Après avoir écumé les scènes du Pays Basque à deux, Begiz Begi s'étoffe aujourd'hui de quatre musiciens supplémentaires (pour une proposition musicale renouvelée).

Le Corso lumineux

Cette année 10 associations travaillent depuis plusieurs mois pour imaginer et construire les chars du corso lumineux. Le thème choisi est «*Les Pays du monde*».

La petite dernière des Associations et la première dans l'ordre de passage des chars est l'association EVAH. Elle accueille une quinzaine de personnes en situation de handicap. Leur objectif: participer de façon active aux fêtes de Bayonne, et changer le regard sur la différence. L'intégration de cette association au sein du corso ouvre la porte et donne la possibilité à tous ses membres d'être des acteurs à part entière de la fête.

Les Points repos

3 Points repos seront mis en place pour les fêtes:

1 Point repos près du pont du Génie sur le site de «*La poudrière*».

Ce point accueillera aussi des animations en fin d'après midi. A ce moment-là seront diffusés des messages de prévention vers les jeunes festayres.

1 Point repos près du pont Saint-Esprit et du site de la place du Réduit.

1 Point repos près de l'Office du tourisme. Sur ces différents points, les festayres pourront trouver des gens pour les guider, leur donner une soupe, un verre d'eau, mais aussi des préservatifs, ou encore des éthylorestes.

Animations musicales

Cette année, la nouveauté vient des Concerts festifs tous les soirs sur le mail Chaho Pelletier de 22h30 à 23h30 (juste avant le Gazteszena) avec un groupe différent chaque soir.

Côté place de la République, deux soirées Basco Occitanes, jeudi et vendredi soir, organisés avec l'Institut culturel basque et le collectif çà-i. de 21h à 1h du matin.

Baionako pestetan ere ikastolen laguntzeko

Hauek dira Baionako pestetan ikastolek atxikitzen dituzten ostatuak :

- **Baionako Ikastolak:** Talotegia (Jacques Portes plaza), «*Galleries Lafayette*»-en aitzinean, Dantzazpi eta Kariakaldiaren ondoan.
- **Miarrizteko Ikastolak:** bere ogitaratekoak eta xipiroi broxetak, San Andres trinketaren ondoan (Rue du Jeu de Paume).
- **Angeluko Ikastolak:** Kafea eta Azkenburuakoa (Euskal bixkotxa, gasna, edariak), egunero 10etarik gauerdi arte, San Andres trinketaren ondoan (Tonneliers eta Trinketa karriketan).
- **Etxepare Lizeoak:** «*Peña Seaska*»-ren ostatua atxikiko du arrats guziz San Andres plazan («*Berria*» eta «*Gernika*» artean)





Des verres réutilisables, pour des fêtes durables !

Une nouvelle étape est franchie dans l'organisation de fêtes de Bayonne 2011 avec la généralisation de l'usage des verres réutilisables, une « première » à cette échelle.

Restaurants, bars, cafés et peñas de la ville sont engagés dans cette démarche.

Pantxoa Saint-Paul de la Peña Or Konpon apporte son témoignage sur l'adoption de nouvelles pratiques durables liées au verre réutilisable.



Le verre réutilisable en quelques chiffres :

- 1,5 million de verres distribués.
- 3 laveuses d'une capacité de 12.000 verres/heure. Lavage à 60 °C, rinçage à 80 °C, séchage à 100 °C.
- 70 personnes employées au lavage.
- 150 lavages possibles pour un verre réutilisable.
- 6 millions de verres jetables économisés.

E NBATA: *Comment avez-vous eu vent des verres réutilisables?*

P. S. P.: Le président de notre association, André Lascoumes, siège à la commission municipale des fêtes de Bayonne. Nous sommes donc régulièrement informés.

Enb.: *Quelle a été votre réaction face à la généralisation du verre réutilisable?*

P. S. P.: Cette expérience a été testée avec succès l'année dernière aux fêtes de Mont-de-Marsan et de Dax. La solution alternative au tout plastique qui pollue énormément et occasionne beaucoup de travail de nettoyage s'imposait. C'est donc avec un a priori positif que nous entrons dans la démarche du verre réutilisable.

Enb.: *Quels sont vos espoirs et vos craintes?*

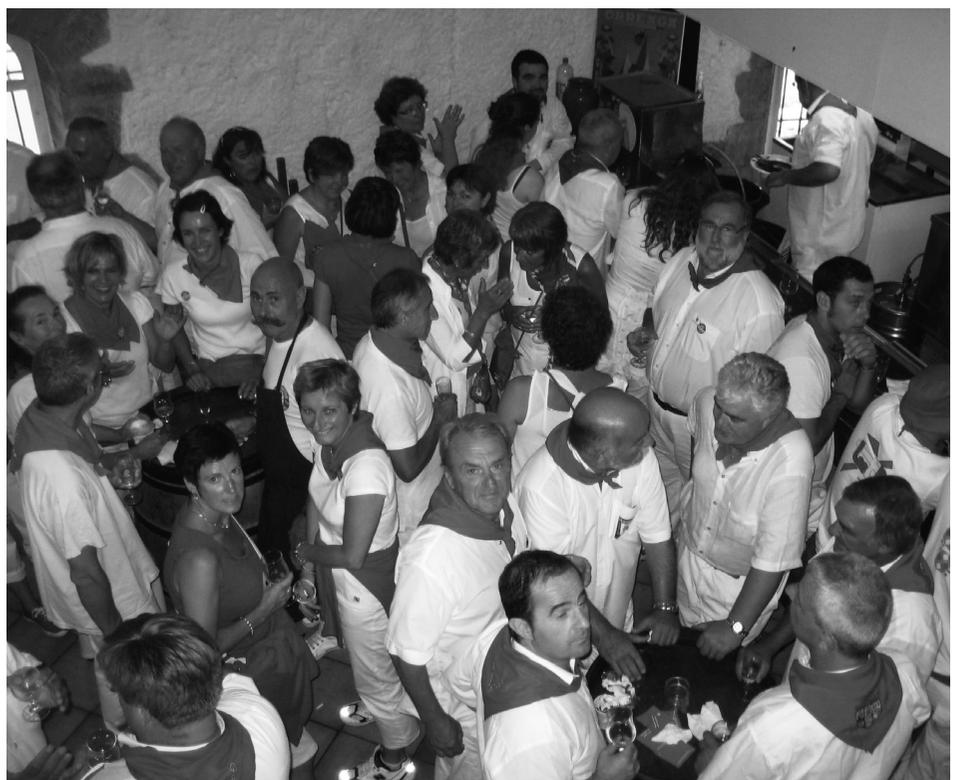
P. S. P.: L'utilisation des verres réutilisables constitue un véritable changement de culture, tant pour les professionnels et associations que pour les festayres. Nous nous attendons à quelques difficultés d'adaptation: remboursement des verres utilisés avec ce que cela suppose en maniement de monnaie, ou grogne des utilisateurs réfractaires au paiement par exemple. Mais avons espoir que tout le monde joue le jeu.

Enb.: *Quelles sont les adaptations nécessaires?*

P. S. P.: Nous avons nommé un membre de notre association pour assurer la coordination entre les différentes équipes de service qui opéreront dans nos locaux et la

société Ecocup qui fournit les verres propres et assure le ramassage des verres usagés. Nous n'avons pas d'inquiétude particulière.

Durant les fêtes Or Konpon assurera des soirées apéritives de 18h à 22h. Ne manquez pas le samedi 30 juillet à 12h30 le festival de jotas et chorale Hakamara.





Verre réutilisable l'avis d'un professionnel

*Pierre Barat, "Le Bouchon Basque",
répond aux questions d'Enbata.*

ENBATA: Comment avez-vous été amené à utiliser les verres réutilisables?

Pierre Barat: Lors des matches de l'Aviron à domicile et parce que depuis trois ans je travaille avec la mairie pour la mise en place de ce système.

Enb.: Quel a été votre bilan de cette expérience?

P. B.: Les avantages sont clairs: propreté dans les établissements et dans les rues. Economie des verres en plastique. Dans les inconvénients, il y a la nécessité de plus de monnaie et le surplus de travail quant à la logistique des verres.

Enb.: Concernant les fêtes de Bayonne,

comment avez-vous suivi les tentatives menées ces dernières années?

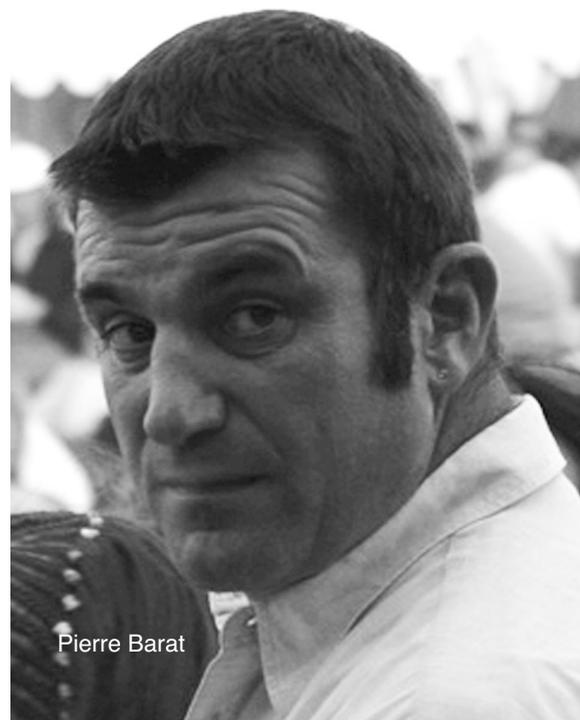
P. B.: Je participais à toutes les réunions avec la mairie, en défendant le projet.

Enb.: Comment se sont préparés les professionnels pour ces fêtes avec des verres réutilisables?

P. B.: Une estimation a été faite sur les fêtes 2010 pour anticiper la gestion des verres 2011.

Enb.: Quelques recommandations?

P. B.: Pour les festayres: faire attention à leur verre réutilisable! Pour les professionnels: le verre réutilisable doit se travailler comme un verre en verre pour garder l'hygiène pour nos clients.



Pierre Barat

EVAH au Corso 2011

Pour valoriser la personne et changer le regard sur le handicap

*Sabine Lalanne, animatrice à EVAH (www.evah64.fr)
explique à Enbata comment cette association organisant
l'accueil d'adultes handicapés participera aux fêtes de
Bayonne 2011.*

L'ASSOCIATION E.V.A.H. (Espace de Vie pour Adultes Handicapés) est née en 1995, à l'initiative d'une mère qui recherchait des solutions d'accueil pour sa fille.

Nous accueillons actuellement 14 personnes au service de Bayonne situé place des Gascons, au cœur de la cité, et 8 personnes en appartement résidentiel à Urugne.

Les personnes accueillies se réjouissent chaque année d'assister aux fêtes de Bayonne: réveil du Roi Léon, repas dansant avec les bandas...

En septembre 2010 nous avons décidé de poser notre candidature pour réaliser un

char. Notre but est d'intégrer les personnes en situation de handicap au sein de la fête en tant qu'acteurs, de démontrer leurs capacités à imaginer et à réaliser un char de qualité.

Une fois notre candidature acceptée, nous avons mis en place des réunions avec les personnes accueillies, les familles et les professionnels pour regrouper les idées et mutualiser les moyens et les compétences de chacun.

Après sept mois de recherches, d'imagination, de bricolage et de décoration nous avons constaté que ce projet est fédérateur au vu de la mobilisation et l'implication des personnes, des familles et du personnel.



Une des équipes participant à la réalisation du char avec l'animatrice Sabine Lalanne

L'accueil des associations participant aux chars a été positif. Ils nous ont donné des conseils et guidé lors de cette réalisation. Nous avons bénéficié d'un partenariat avec la Sauvegarde de l'enfance à l'adulte du Pays Basque puisque les jeunes du foyer Lanerat nous ont construit un sphinx et plusieurs accessoires et participeront également pleinement au défilé.

Le samedi et le dimanche toutes les personnes accueillies et leurs familles défilent costumés sous des airs de musiques Egyptiennes. Dans la convivialité.

L'objectif final est de valoriser la personne et de changer le regard sur le handicap.



Karrikaldi 2011

Photo: www.paysbasqueactualites.com

KARRIKALDI 2011	Osteguna, uztailaren 28a	Ostirala, uztailaren 29a	Larunbata, uztailaren 30a	Igandea, uztailaren 31a
16:30 Danse -Dantza	Leinua Eskola Ttiki	Makilari Txapelketa	Leinua Eskola	"Goazen" Zarena Zarelako
17:30 Concert - Kontzertua	Bertsu saioa Tximi Txama	Xendarieneko ahizpak Géants + txistus	Voces Navarras Géants + txistus	Pil Pil Géants + txistus
18:45	Géants + txistus			
19:00 Dantzazpi	Leinua Txaranga	Leinua Txaranga	Leinua Txaranga	Txaranga Orai Bat
20:00	Géants + gaitas	Géants + gaitas	Géants + gaitas	Géants + gaitas
20:15 Baionan Kantuz	Tuntuna Ibaialdekokorora	Tuntuna Ibaialdekokorora	Azkaineko Martintxo	Tuntuna Ibaialdekokorora
21:30 Karrikadantza 23:00	Takatunk	Qui vou viéner?	Txikitan	Trikili Trakala



Sur votre agenda

Uztaila:

● Jusqu'au dimanche 31, 16h-20h, **SENPERE** (Larralde). Exposition Bizia gure eskuetan.

Agorrila:

● Dimanche 7, 15h, **LARRAINE**. Pastorale De Monzon.

● Du dimanche 7 au dimanche 28, 15h-18h30, **ARBONA** (Benoïterie). Exposition Ginette Dezalos, Philippe Mersch, Lorentxa Beyrie.

● Jusqu'au jeudi 11, 10h30-12h30, **HENDAIA** (Mendi Zolan). Ateliers culture basque.

● Jusqu'au samedi 27, 10h-18h30, **MIARRITZE** (Musée historique). Exposition Lekuko Jendea.



Pour ne pas manquer un seul numéro, n'hésitez pas à vous abonner: 50 numéros pour 60€!
Envoyez votre règlement de 60€ avec votre nom, prénom, adresse, ville, code-postal, téléphone et courriel à
ENBATA, 3 Cordeliers karrika, 64 100 BAIONA

Vendredi 5 août, de 10h à 14h, DONAIXTI-IBARRE
(sur la route du Col d'Osquish).
Marché à la ferme Beatenia, chez la famille Lopépé.
Marché de producteurs fermiers Idoki et artisans d'art:
10h-11h: visites de la ferme.
12h30: repas à base de produits fermiers Idoki.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Vers l'égalité festive par Peio Etcheverry-Ainchart 3
Spécial fêtes de Bayonne 2011..... 4, 9, 10, 11 et 12
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr
Abonnement d'un an: 60€
Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.
Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.
Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr